

ÉTÉ CULTUREL

MUSÉES À VOIR

RAFAEL LOZANO-HEMMER, *PULSE ROOM*, 2006.
PHOTO : PETER MALLET

Ce que nous étions...

Le musée met aussi en forme ce qui est en annonçant ce qui sera

L'institution muséale a imposé dans les langages ses propres modules de connaissance. Et qui voit un tableau, vide serait-il, que déjà il accole à la « chose » une qualité qui la distingue du commun. Et, *a contrario*, qui visite le musée, voyant une peinture, par l'image reconstruit pour son plaisir ce qui fut. Le musée est un lieu de découvertes.

NORMAND THÉRIAULT

Plus d'une et d'un membre d'une génération postérieure à celle des *baby-boomers* qui s'arrête devant cette *Fête-Dieu à Québec*, qui fit connaître en son temps un Jean-Paul Lemieux en début de carrière, pourrait s'interroger sur la nature de cette chose peinte.

De quoi parle-t-on ici ? Et de lui répondre un aîné qui serait à ses côtés qu'il est ici question de ce grand rassemblement annuel qui avait lieu au printemps dans tous les villages et villes du Québec, et ce, paroisse après paroisse (et si notre « jeune » laisse parler son interlocuteur, il risque même d'entendre évoquer, sur ce même thème, une scène d'un film qui a pour titre *Ovide Plouffe*).

Qu'un tel tableau se retrouve avec honneur dans le musée des Plaines à Québec, cela est tout à fait normal, car ce musée n'est-il pas appelé Musée national des beaux-arts ? Et ne s'est-il point donné pour mission de représenter et l'art d'ici et ce que ce pays est et a été ?

Virtuellement et physiquement vôtre

À l'autre bout de la 20, celui qui se déplacera cet été pourra toutefois vivre une aventure d'une tout autre nature. Car le couple Lemieux-Pilon (et ce Lemieux n'est qu'artistiquement frère avec le premier nommé) a construit ses installations en s'appuyant sur une conception reçue de la conservation, cette conservation qui est le mandat premier de plus d'une institution, qu'elle soit musée ou bibliothèque. Alors, l'œuvre est en nous : les tableaux que l'on voit ou les livres que l'on lit viennent au contact de l'œuvre de notre mémoire, et le déplacement dans l'espace fait surgir les idées, apparaître les sensations.

Si l'œuvre de ce duo prend l'affiche à un autre musée des beaux-arts, celui de Montréal, elle est aussi comme en correspondance avec un travail présenté dans une autre institution de la même ville : quelle réflexion sera celle de qui déambulera dans le *Pulse Room*, cette installation interactive de Rafael Lozano-Hemmer que le Musée d'art contemporain met en salle ?

Sur la route

Déplacements, donc, et aussi par les expositions que les musées offrent cet été. Et qui se promène pourra accompagner Marco Polo dans son périple, s'arrêter là où l'*Empress of Ireland* sombra il y a un siècle, et ainsi de suite, s'attardant à l'occasion devant la beauté du monde (une œuvre de Fabergé) ou se désolant avec regret de la stupidité humaine (il y a un siècle s'enclenchait une Première Guerre mondiale).

Car si le musée donne à voir, il donne aussi à réfléchir ; sur ce que nous sommes, fûmes ou espérons être.

Le Devoir

Un hublot de L'*Empress of Ireland*.

PHOTO : MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE



Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944. Huile sur toile, 152,7 x 122 cm. Coll. MNBAQ.
PHOTO : MNBAQ, PATRICK ALTMAN



Extrait de *Territoires oniriques* de Lemieux-Pilon
PHOTO : JEAN-FRANÇOIS BRIÈRE



Cette image tirée du *Livre des merveilles* nous montre l'empereur Kubilai Khan lâchant son faucon de chasse.
© LE LIVRE DES MERVEILLES, FOLIO 31V, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE.

Partez à la découverte des **MUSÉES DU QUÉBEC**



musees.qc.ca

QUÉBEC

La mythologie grecque côtoie les grands maîtres québécois

Le cinéma d'animation de l'ONF et la peinture haïtienne sont aussi à l'affiche

L'été, entre farniente et barbecues, les visites de musées sont idéales pour se nourrir l'esprit. Dans la capitale nationale, le Musée national des beaux-arts de Québec (MNBAQ) et le Musée de la civilisation déploient d'importantes expositions en prévision des beaux jours.

MARTINE LETARTE

Le Musée de la civilisation met cet été en salles rien de moins que *Les maîtres de l'Olympe*, les objets exposés étant tirés des «trésors» des collections gréco-romaines de Berlin.

Tête du dieu Zeus de Dresde datant du II^e siècle après Jésus-Christ, vase décoré d'une scène d'Héraclès et du sanglier d'Erymanthe du VI^e siècle avant Jésus-Christ, statuette de bronze du dieu Apollon du I^{er} siècle avant Jésus-Christ; plus de 160 chefs-d'œuvre tirés de la collection des antiquités classiques des Musées nationaux de Berlin sont présentés au Musée de la civilisation à Québec jusqu'au printemps prochain. C'est une première en Amérique du Nord.

« Cette exposition est importante, puisqu'elle présente les fondements du monde occidental, indique Michel Côté, directeur général du Musée de la civilisation. Les Musées nationaux de Berlin ont l'une des plus grandes collections grecques et romaines. Cette collection a souvent été éparpillée notamment en raison des guerres et de la division est-ouest de l'Allemagne. Plusieurs années ont été nécessaires pour la reconstituer. C'est

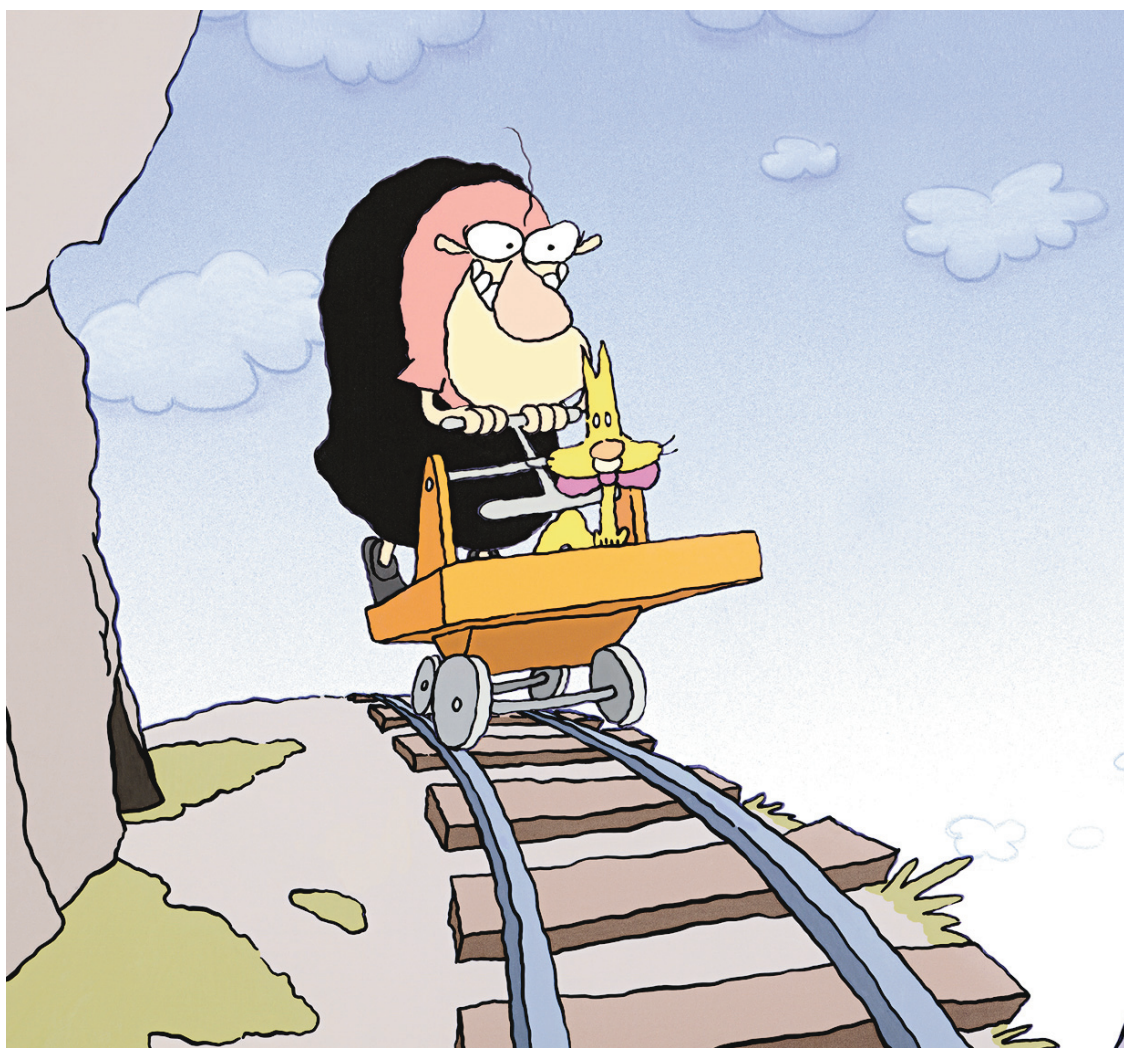


Image tirée de *The Cat Came Back*, de Cordell Barker, que l'on retrouve dans l'exposition *Image x Image*. Le cinéma d'animation à l'ONF, présentée au Musée de la civilisation.

une occasion unique de voir ces pièces.»

Une exposition riche en contenu, en histoire, mais adaptée à la famille. En juin, un atelier où l'on pourra réaliser différentes activités de médiation et d'éducation culturelles sera d'ailleurs inauguré.

« Il sera possible de participer à toutes sortes d'activités familiales, comme jouer du théâtre grec », indique Michel Côté.

Animation de l'ONF

Avec *Image x Image*. Le cinéma d'animation à l'ONF, à l'autre bout du spectre, le ci-

néma d'animation sera aussi à l'honneur à partir du 4 juin au Musée de la civilisation de Québec.

Image x Image présentera de nombreux extraits de films d'animation puisés dans les collections de l'Office national du film (ONF), qui célèbre son 75^e anniversaire.

L'ONF a permis à plusieurs cinéastes d'atteindre une renommée internationale. Parmi eux, Norman McLaren, fondateur des studios d'animation de l'ONF et gagnant d'un Oscar pour son court métrage *Voisins*, réalisé en 1952, et de la Palme du court métrage à Cannes pour *Blinkity Blank*. Cette année, McLaren aurait soufflé ses 100 bougies.

« Notre exposition célébrera tout cela, indique Michel Côté. Un volet explicatif permettra aussi de comprendre comment se font les films d'animation. Les gens seront aussi invités à créer leur petit film, qu'ils pourront s'envoyer. Ce sera une exposition très participative. »

Dernière chance pour Haïti et Gauvreau

Haïti, in extremis présente une centaine d'œuvres contemporaines d'artistes engagés souvent réalisées avec des matériaux récupérés. Présentée jusqu'au 17 août, cette exposition a été adaptée par le Musée de la civilisation d'après une idée du Fowler Museum of the University of California, à Los Angeles. « Nous avons intégré des artistes montréalais d'origine haïtienne, indique M. Côté. C'est une exposition assez troublante; on n'en sort pas indemne. »

L'exposition *Pierre Gauvreau*. J'espérais vous voir ici est pour sa part présentée jusqu'au 28 septembre.



Tête dans le style du Zeus de Dresde, II^e siècle apr. J.-C., d'après un prototype de 440 à 420 av. J.-C., au Musée de la civilisation.

De nouvelles expositions sont en préparation. « Nous en présenterons une cet automne sur la danse contemporaine », ajoute Michel Côté.

Au Musée national des beaux-arts

Lemieux, Pellan, Leduc, Riopelle; quatre univers seront cet été abordés.

Quatre grands maîtres québécois de la peinture, Jean Paul Lemieux, Alfred Pellan, Fernand Leduc et Jean-Paul Riopelle, ont maintenant chacun leur salle d'exposition permanente dans le nouveau pavillon Charles-Bailly, une ancienne prison construite en 1867.

Le MNBAQ redéploie ainsi ses collections de référence de ces quatre artistes. « Chacun a son langage propre et a été reconnu à l'international, alors exposer ces quatre maîtres en simultanée permet de prendre la mesure de la contribution québécoise à la scène artistique au sens très large », indique Line Ouellet, directrice générale du MNBAQ.

Plusieurs visiteurs découvriront l'œuvre de Fernand Leduc, décédé en janvier. « C'est la première et unique exposition monographique de Fernand Leduc, précise Line Ouellet. On plonge vraiment dans l'univers du peintre à travers ses contributions aux différents mouvements, de l'automatisme au monochrome. »

C'est aussi au centre de ce pavillon de pierres avec l'intérieur en briques rouges que se trouve *L'arbre de la rue Durocher* d'Armand Vaillancourt, « une pièce maîtresse de l'art du Québec », précise M^{me} Ouellet.

Retour aussi dans le temps avec *Morrice et Lyman en compagnie de Matisse*.

Cette exposition, fraîchement inaugurée, propose un dialogue entre les peintres fondateurs de l'art moderne canadien, James Wilson Morrice (1865-1924) et John Lyman (1886-1967), et le grand Henri Matisse (1869-1954).

« Tous les deux ont côtoyé Matisse à Paris, raconte Line Ouellet. Lyman a étudié avec Matisse et Morrice a même voyagé avec lui à Tanger au Maroc. Matisse a été une influence très importante pour l'un et l'autre. »

Plusieurs découvriront dans cette exposition le travail de Morrice et Lyman, deux artistes montréalais.

« Ils ne sont pas très exposés: depuis 25 ans, il n'y a pas eu de rétrospective sur le travail de ces pionniers de la modernité en peinture canadienne, qui ont d'ailleurs dû s'exiler pour travailler plus d'une trentaine d'années », affirme M^{me} Ouellet.

Ateliers

Le MNBAQ propose aussi des ateliers chaque fin de semaine de mai, juin et août pour le grand public. « Nos ateliers sont très réputés; Jean Paul Lemieux y a même enseigné », indique M^{me} Ouellet. C'est l'occasion idéale pour découvrir son potentiel de créativité, et les enfants s'y amusent autant que les parents. Chaque mois a son thème: la pochade en mai, le collage en juin, puis la maquette en août. »

Le MNBAQ est en pleine réalisation de son grand projet d'agrandissement. Un nouveau pavillon est présentement en construction et l'ouverture est prévue pour l'automne 2015.

Collaboratrice
Le Devoir



John Lyman, *À la plage (Saint-Jean-de-Luz)*, 1929-1930. Huile sur papier collé sur toile.

MBAC

FABULEUX FABERGÉ JOAILLIER DES TSARS



La plus grande collection Fabergé
à l'extérieur de la Russie
présentée en exclusivité canadienne

Dès le 14 juin
mbam.qc.ca/faberge

Une présentation de

VMAF
VIRGINIA MUSEUM OF FINE ARTS

OSLER
Avocats

Bell

M
MUSEUM OF FINE ARTS

AIR CANADA

RICHTER

Une exposition organisée par le Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.
Carl Fabergé, *Œuf de Pâques impérial dit Le tsarévitch*, 1912. Richmond, Virginia Museum of Fine Arts, Bequest of Lillian Thomas Pratt.
Photo Katherine Wetzel © Virginia Museum of Fine Arts

MUSÉES

MONTRÉAL

L'art des collections et collectionneurs est à l'honneur

La Fonderie Darling accueille l'*Autour des crimes et des rêves* de l'Espagnole Dora García

Fabergé le joaillier, les collectionneurs, généreux donateurs et Dora García, une artiste espagnole habituée des grandes manifestations de la planète, seront sous les projecteurs cet été, sujets des principales expositions d'art à Montréal. La création actuelle, particulièrement celle made in Québec, restera, elle, dans leur ombre.

JÉRÔME DELGADO

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) poursuit son ouverture vers les métiers d'art et consacrera sa grande manifestation estivale à la joaillerie russe et aux bijoux créés par Carl Fabergé (1846-1920) pour les tsars Alexandre III et Nicolas II. «*La plus grande collection Fabergé à l'extérieur de la Russie*», selon les documents du MBAM, s'amène à Montréal en nombre (240 objets) et en prestige.

Quatre des célèbres oeufs de Pâques, objets de luxe s'il en est, en pierres et métaux précieux, sont du lot, ainsi que des cadres émaillés, des étuis à cigarettes en or ou des fleurs en cristal de roche.

Si cette exposition, organisée par le Virginia Museum of Fine Arts en collaboration avec l'établissement québécois, parlera de raffinement et de privilèges, elle évoquera aussi, par la force des choses, les derniers jours de la famille impériale et l'histoire d'un XX^e siècle mouvementé et tragique. À compter du 7 juin.

À noter qu'il sera possible aussi de voir, jusqu'au 31 août, l'installation rétrospective honorant les trente ans de création du duo de Michel Lemieux et Victor Pilon, installation inaugurée fin avril dans le cadre de la Biennale internationale d'art numérique.

Les donations au MACM

Le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) propose, avec l'exposition *La beauté du geste*, une précieuse liste d'artistes réputés, figures modernes (Borduas, Pellan, Riopelle) et actuelles (Altmejd, Baier, Grandmaison), étrangères également (Bourgeois, Penone, Tapiès). Le titre ne se réfère pas tant au geste créateur qu'à la démarche du don, pratique courante en milieu muséal.

«*Le don crée un lien social et une obligation, chez celui qui reçoit, de donner en retour*», dit John Zeppetelli, directeur et conservateur en chef du MACM, tel que cité dans le communiqué de presse du musée.

L'exposition sera une manière de remercier les fondateurs du MACM, qui atteint en 2014 le demi-siècle d'existence. «*C'est grâce à l'initiative*

d'une quarantaine d'artistes, de dix collectionneurs, de trois galeries et d'une fondation que le MACM voit le jour en 1964», lit-on encore dans le document de presse. *La beauté du geste*, qui réunira 200 œuvres de «*toutes les disciplines, générations et origines*», toutes acquises sous forme de don au fil des années, ouvrira le 19 juin.

Création actuelle

Pour humer davantage la création actuelle, il faudra s'arrêter à la Fonderie Darling, où, été après été, on propose une programmation de haut niveau. L'exposition *Autour des crimes et des rêves*, de l'Espagnole Dora García, s'articule autour de films inspirés de James Joyce, de Félix Guattari et de conversations sur le réel et le non-réel tenues par l'artiste dans un hôpital psychiatrique d'Aix-en-Provence.

Figure internationale, présente à Skulptur Projekte Münster (2007), aux biennales de Lyon et de Sydney (2009), à celle de Venise (2011) puis à la Documenta 13, à Cassel (2012), Dora García fait de l'expérience artistique son sujet de prédilection. Sa venue à Montréal, sa première, sauf erreur, s'explique du fait que le commissariat est assuré par Chantal Pontbriand, elle dont on n'a pas vraiment vu le travail depuis qu'elle a mis à mort la revue *Parachute* et qu'elle s'est exilée en Europe.

La petite galerie de la Fonderie sera, quant à elle, occupée par la peintre suisse Christina Zurfluh. L'exposition *Barré* est inspirée de l'industrie textile et des «*bandes défectueuses sur les tissus synthétiques*». Polychrome, titillant à la fois l'esthétique *colour field* et la peinture gestuelle, sa pratique brouille, lit-on sur le site Web du centre d'art de la rue Ottawa, dans le Vieux-Montréal, «*les frontières classiques entre la peinture, l'installation et la sculpture*».

La programmation estivale de la Fonderie Darling sera inaugurée le 21 mai.

À noter que plusieurs galeries privées demeurent ouvertes une partie de l'été — c'est devenu une habitude. Parmi elles, notons la galerie Art Mûr, qui ramène, dès le 19 juillet, sa tradition estivale, *Peinture fraîche et nouvelle construction*, une sélection de peintres et sculpteurs issus d'universités de tout le pays. Pierre-François Ouellette art contemporain proposera, dès le 7 juin, une expo thématique intitulée *Luminescences*. Quant à la galerie Simon Blais, elle célébrera ses 25 ans, dès le 18 juin, avec une sélection d'œuvres de quatre des artistes qu'elle représente.

Collaborateur
Le Devoir



Le Musée des beaux-arts de Montréal présente l'installation rétrospective honorant les trente ans de création du duo de Michel Lemieux et Victor Pilon.



Montréal 2 (Musée d'art contemporain de Montréal), 2001, de Spencer Tunick, est présentée dans l'exposition *La beauté du geste* au Musée d'art contemporain de Montréal.

RICHARD-MAX TREMBLAY

Vies de PLATEAU

Jusqu'au 4 janvier 2015

Une présentation de
Desjardins



Une incursion au cœur du quartier emblématique de Montréal

LA VENUE DU
MONT-ROYAL

UNIC
MONTREAL

LA PRESSE

Deux expositions à ne pas manquer!
POINTE-À-CALLIÈRE

350, place Royale
Vieux-Montréal
H2Y 3Y5
514 872-9150
pacmusee.qc.ca

Domtar
présente

Marco Polo

Le fabuleux voyage

Jusqu'au 26 octobre 2014

AIR CANADA
CARGO

TOURISME
Montréal

INTERCONTINENTAL
MONTREAL

UBISOFT

ÉPIQUES DE CRU
MONTREAL

LA PRESSE

MUSÉES

EN RÉGION

Un tour du Québec peut être muséal

Il y a à voir de Lachine à Rimouski

Aux quatre coins du Québec se cachent des petits bijoux de musées. Il suffit d'en pousser la porte pour y faire de belles découvertes. Cet été, au détour d'une balade, pourquoi ne pas en explorer quelques-uns?

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Notre petite excursion muséale débute à Montréal, plus précisément à une dizaine de kilomètres de son centre-ville, en bordure du fleuve au Musée de Lachine. Ici, on mêle allègrement art contemporain et histoire, puisque le musée niche dans un bâtiment du XVII^e siècle érigé sur le site LeBer-LeMoine. Il possède une collection archéologique classée, et dans son jardin se dressent 50 sculptures contemporaines. Au Musée de Lachine, en plus de proposer une exposition permanente axée sur l'histoire, on présente annuellement une exposition d'art contemporain.

Jusqu'en novembre, l'exposition permanente *La Maison LeBer-LeMoine, un site, un rêve...* propose des objets archéologiques et historiques qui relatent le mode de vie des occupants successifs de la maison au cours des siècles. Cette maison est en fait le plus ancien poste de traite des fourrures toujours debout au pays et le plus vieux bâtiment complet de l'île de Montréal.

Cette année, l'exposition temporaire *Disparition* regroupe les œuvres de Patrick Bernatchez, Gilles Boisvert,

Olivia Boudreau, Roxane Chamberland, Yves Gaucher, Henri Hébert, Marie-Andrée Houde, John Heward, Rita Létendre, Lauréat Marois, Richard Mill, Daniel Olson, Claude Tousignant et Bill Vazan. S'articulant autour des grands concepts que sont le temps, l'espace et la perception, *Disparition* permet d'aborder des sujets comme l'absence, la mémoire, le passage et le non-lieu. Jusqu'au 30 novembre 2014.

En Laurentides

En quittant l'île et en continuant notre route vers le nord, on arrive au Musée d'art contemporain des Laurentides, situé à Saint-Jérôme, qui propose l'intrigante expo *Le musée fait mouche...*, où sont associés art contemporain et artefacts de pêche! Les thèmes explorent l'idée de mouches, de poissons, de canots et de sites de pêche.

On y verra des œuvres de Jean-Paul Riopelle, Nadine Bariteau, Lise Labrie, Michèle Héon, Laurent Lamarche, Mathieu Latulippe, Aislinn Leggett, François Morelli, Bonnie Baxter, Louise Bérubé, Marie-France Tremblay, Elena Willis, Alain Lefort, Claire Brunet et Frédéric Lavoie. Cette expo est réalisée en collaboration avec le Musée de la pêche à la mouche de Montréal et monsieur Ronald Raymond, représentant de Fondation Rivière.

Le samedi 9 août sera une journée toute particulière où une foule d'activités seront proposées, toutes en lien avec l'expo: initiation à la pêche à la mouche, atelier de montage de mouche et ateliers artis-

tiques pour la famille. Jusqu'au 14 septembre.

À Trois-Rivières

Si on longe la rive nord du Fleuve, on arrivera doucement à Trois-Rivières, où se cache le Musée québécois de culture populaire. Pour ceux qui l'auraient manqué l'an dernier, on y présente encore cet été et jusqu'au 7 septembre 2014 l'exposition *La petite vie*, qui met en scène la mythique famille Paré, tout droit sortie de l'imagination débridée de Claude Meunier.

On y découvre la genèse de l'émission de télévision culte, et on pourra rencontrer virtuellement tous les membres de la famille. Grâce à la reconstitution du plateau de tournage, les visiteurs pourront même s'asseoir sur le canapé et regarder la télé de Popa.

De son côté, *Québec en crimes* retrace l'histoire criminelle du Québec au XX^e siècle: d'Aurore en passant par l'affaire Coffin et le FLQ jusqu'aux tueries comme celles du Parlement et de Polytechnique. Images d'archives et artefacts des sciences médico-légales, on retrouve tout ça jusqu'au 28 septembre.

Jusqu'au 14 septembre, on pourra aussi aller faire un tour du côté de l'expo consacrée à l'univers de Fred Pellerin, *La boîte à jouets de Fred*, où les sculpteurs inspirés Marie-Annick Viatour et Gaétan Berthiaume ont créé des œuvres de bois peintes avec des couleurs vives qui plongent les visiteurs au cœur de l'univers du célèbre conteur de Saint-Élie-de-Caxton.

Dans le cadre de la Biennale nationale de sculptures contem-

poraines de Trois-Rivières, le Musée accueille une installation de l'artiste camerounais Barthélémy Toguo jusqu'au 7 septembre, ainsi que l'expo *Le Québec raconté par sa pub*, où l'on verra les grandes étapes de l'évolution de la publicité d'ici à compter du 20 mai prochain.

En Estrie et plus...

En traversant le fleuve, on se retrouve du côté de Valcourt, où le Musée J. Armand Bombardier et le Centre culturel Yvonne L. Bombardier méritent un petit détour. Ici, c'est le rendez-vous des amateurs de moto-neige qui veulent se rafraîchir un peu lors des jours de canicule... Oui, oui, ils reviendront!

Cette année, la nouvelle exposition au Musée J. Armand Bombardier, *Complètement génie*, propose un tour d'horizon des innovations dans le secteur des transports. On y découvre comment, de tout temps, l'homme a imaginé les véhicules les plus extraordinaires pour se déplacer dans l'eau, dans le vent ou dans la neige. Des véhicules conçus par Joseph-Armand Bombardier y sont bien sûr exposés, mais aussi d'autres, inventés par un certain Léonard de Vinci... On pourra aussi admirer les prototypes Omer et Chinook réalisés par des étudiants de l'École de technologie supérieure de Montréal.

De son côté, le Centre culturel Yvonne L. Bombardier présente les œuvres de l'artiste Michel Farruggello, originaire de Nice et installé au Québec depuis 25 ans. L'expo *Farruggello 2014/25* rappelle les années québécoises de l'artiste.



DANIEL JALBERT

L'exposition *Québec en crimes* au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières

Jusqu'au 1^{er} septembre. D'autres activités sont prévues au calendrier comme des concerts dans le parc et des animations théâtrales.

La route nous mène maintenant jusqu'à Sherbrooke au Musée des beaux-arts de la ville. Cet été et jusqu'au 14 octobre, le Musée rend hommage à Jean McEwen, un artiste qui a contribué par son œuvre à faire de l'art abstrait une force de la scène des arts visuels dans le Québec des années 1960 et 1970.

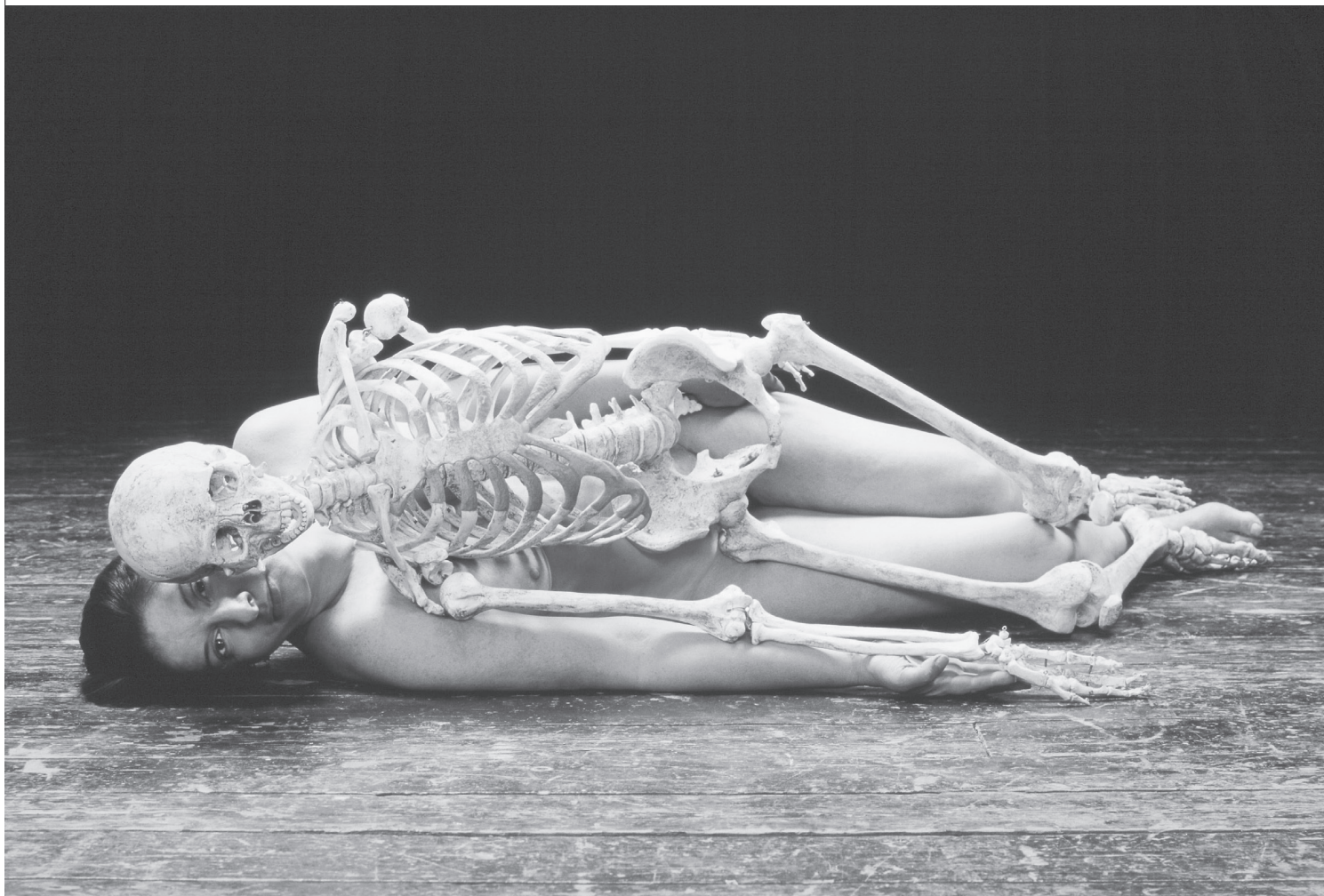
Toucher. L'art poétique de Jean McEwen rend compte de la recherche de l'artiste pour l'utilisation des textures et des jeux de couleurs qui semblent s'adresser d'abord aux sens plutôt qu'à la conscience. Au cours des dernières années, plusieurs expositions d'envergure ont été consacrées à Jean McEwen et ses œuvres se re-

trouvent dans les principaux musées du pays et à l'étranger.

La seconde exposition présentée au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, *Sylvain Bouthillette. Espace capital*, propose une réflexion de l'artiste sur la place des valeurs individuelles dans les systèmes sociaux en place aujourd'hui. Devant une œuvre de Sylvain Bouthillette, un artiste pluridisciplinaire qui s'inspire de la philosophie bouddhiste, le public partage une spiritualité vivante et engagée.

Et pourquoi ne pas conclure ce tour du Québec en poussant une pointe jusqu'à Rimouski, où le Musée régional proposera dès le 15 juin *Mathieu Beauséjour. La révolte de l'imagination — une rétrospective?*

Collaboratrice
Le Devoir

LA BEAUTÉ DU GESTE
50 ANS DE DON

UNE EXPOSITION POUR CÉLÉBRER LE 50^e ANNIVERSAIRE DU MUSÉE, RÉUNISSANT QUELQUE 200 ŒUVRES MAJEURES OFFERTES EN DON AU MAC. UN VASTE HOMMAGE AUX GRANDS COLLECTIONNEURS ET ARTISTES QUI ONT FONDÉ ET CONSTRUIT LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN.

50

MAC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE MONTRÉALPARTENAIRE PRINCIPAL
Collection
Loto-Québec 35

DU 19 JUIN AU 7 SEPTEMBRE

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL PLACE-DES-ARTS MACM.ORG

MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL QuébecMARINA ABRAMOVIC, SELF PORTRAIT WITH SKELETON, 2003. ÉPREUVE CIBACHROME, 4/5, 125 x 200 (DIMENSIONS APPROXIMATIVES) / DON DE MONSIEUR ROBERT-JEAN CHÉNIER
COLLECTION MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL PHOTO: RICHARD-MAX TREMBLAY / AVEC L'AIMABLE PERMISSION DE MARINA ABRAMOVIC ET SEAN KELLY GALLERY (NEW YORK) / SODRAC

5600 K

L'exposition *Québec en crimes* garde ses portes ouvertes jusqu'au 28 septembre.

Co-présentée par Sony et ICI MUSIQUE en collaboration avec lait

30 MAI AU 13 OCTOBRE 2014

MUSIQUE
LE QUÉBEC DE CHARLEBOIS
À ARCADE FIRE

admission
division de Québec
1-888-790-1245
admission.com

ÉVITEZ LES FILES : ACHETEZ VOS BILLETS EN LIGNE ! ÉCONOMISEZ LES FRAIS DE SERVICE AVANT LE 29 MAI.

MUSÉE MCCORD

MUSEE-MCCORD.QC.CA

MOOD DESIGN

FRANCOPHONES DE MONTRÉAL

LA VITRINE

E-L-E Rouge 107.5 FM

KURIG

The Gazette

Québec

MUSÉES

ARCHITECTURE

Du numérique au CCA...

...aux réalisations des Pierre Thibault et Guido Nincheri

À Montréal, les amateurs d'expositions à saveur architecturale ne seront pas en reste cet été. Trois institutions muséales de la métropole, le Centre canadien d'architecture, la Maison de l'architecture du Québec et le Château Dufresne, ont prévu une programmation riche et diversifiée susceptible d'intéresser autant les connaisseurs que les néophytes.

EMILIE CORRIVEAU

Cette année, le Centre canadien d'architecture (CCA) célèbre le 25^e anniversaire de son ouverture au grand public. Pour l'occasion, l'institution, qui se veut à la fois un musée et un centre international de recherche, a planifié toutes sortes d'activités festives et une exposition.

Pendant la période estivale, le parc du CCA trouvera de multiples vocations. Par exemple, en collaboration avec l'éco-quartier du secteur, le CCA tiendra des ateliers d'agriculture urbaine. Également, les visiteurs de l'institution pourront profiter de pauses littéraires et musicales. «*Les dimanches, de 11 h à midi, par exemple, il y aura des contes pour les enfants*

de 2 à 12 ans. Ce sera suivi de spectacles musicaux. On va également placer un piano dans le parc pendant tout l'été pour que les gens puissent en jouer, un peu comme le fait la ville avec ses pianos dans les rues», indique Chantal Pouliot, directrice associée des affaires externes au CCA.

À l'intérieur de ses murs, le Centre a prévu pour les mois à venir une exposition intitulée *Environnements virtuels, objets interactifs*. Deuxième volet du projet de recherche amorcé en 2013 avec l'exposition *Archéologie du numérique*, sous le commissariat de l'architecte Greg Lynn, cette initiative explorera les liens entre architecture et technologie numérique des années 1980 et la fin du XX^e siècle.

«*Les ordinateurs ont vraiment changé la façon de concevoir l'architecture*, relève Giovanna Borasi, conservatrice en chef du CCA. *Ils ont certes influencé la façon de produire l'architecture, mais surtout, de la penser! C'est ce à quoi s'intéresse Greg Lynn avec ce projet.*»

L'exposition s'articulera autour du travail de six architectes qui ont assez tôt introduit des éléments interactifs dans leur conception du bâtiment. «*Par exemple, on a un individu qui, dans les années 1990, avait commencé à penser*

la façade comme un élément interactif. Pour lui, il devait y avoir un dialogue entre la façade d'un bâtiment et les gens qui s'en approchaient. Sa façade bougeait parce que le bâtiment était comme un objet vivant. Elle répondait à la présence de stimuli. C'est quelque chose qui aujourd'hui paraît tout à fait normal, mais il y a quinze ans, ça ne l'était pas», précise M^{me} Borasi.

En juin, une exposition sera également dédiée à l'érection de la colonne de la place Vendôme à Paris. Tenue dans la salle octogonale, elle comportera de nombreuses photos originales d'époque.

Fait intéressant, tous les 25 de chaque mois, de mai 2014 à avril 2015, lorsque les portes du CCA seront ouvertes (car l'institution est fermée les lundis et mardis), l'accès aux expositions sera gratuit. «*Nous nous sommes dit que c'était une belle façon de célébrer notre 25^e anniversaire avec le public*», note M^{me} Pouliot.

Maison de l'architecture du Québec

Ayant pour mission de stimuler et de diffuser la création et la réflexion touchant aux disciplines de l'architecture, de l'architecture du paysage et de l'urbanisme, la Maison de l'architecture du Québec (MAQ) est un centre d'artistes autogéré unique en son genre au Canada. Dans un esprit de démocratisation, elle fait connaître au grand public le travail de firmes et d'individus par des expositions, des publications et des activités de toutes sortes.

Cet été, la Maison propose une exposition intitulée *Monographie MAQ 03: Pierre Thibault vu par Georges Teyssot et Alessandra Ponte: L'architecture comme paysage*. Ainsi, du 30 mai au 5 octobre, les visiteurs pourront découvrir la démarche de la grande vedette de l'architecture québécoise contemporaine par le biais de carnets, de croquis, de maquettes, de photographies et d'extraits de films.

«*Ce sera une exposition qui analysera son travail sous le regard de commissaires émérites*, annonce Sophie Gironnay, directrice générale et artistique de la MAQ. *On y découvrira le travail de 25 années d'un bureau phare au Québec. On montrera l'étendue et l'ampleur réelles de l'œuvre de cet architecte extrêmement prolifique. Ça signifie plus de 60 maisons, chaque fois des créations originales, des maquettes,*



MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE

Le salon de la Maison Dufresne, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal

des dessins, des croquis, etc. Il y aura également une vidéo composée des rushes du dernier film de Denys Arcand, Le règne de la beauté, qui a tourné en grande partie dans des maisons de Pierre Thibault.»

Cette monographie sera également un prétexte à la publication d'un catalogue de 200 pages, lequel sera disponible dès le vernissage de l'exposition. Il comprendra notamment plus d'une centaine de clichés du photographe Alain Laforest, résultat de 25 ans de collaboration avec M. Thibault.

Musée du Château Dufresne

Situé sur la rue Jeanne-d'Arc dans un ancien hôtel particulier du quartier Hochelaga-Maisonneuve, le Musée du Château Dufresne a pour mission de préserver, d'étudier et de contribuer au rayonnement du patrimoine de l'Est-

de-Montréal. Sa collection permanente comporte notamment une importante quantité de meubles ayant appartenu à Marius Dufresne, ex-proprétaire des lieux, ainsi que des œuvres peintes et des vitraux.

Depuis peu propriétaire du studio de Guido Nincheri, le musée propose ce printemps une exposition entièrement vouée à l'œuvre du maître verrier italo-canadien. Ayant contribué à l'ornementation de plus de 200 édifices à travers l'Amérique du Nord par ses décorations murales, ses fresques et ses tableaux et ayant produit plus de 5000 verrières disséminées dans neuf provinces canadiennes et six États de la Nouvelle-Angleterre, il est considéré comme l'un des plus grands artistes entrepreneurs du XX^e siècle.

«*Le studio loge dans l'ancien bâtiment de la Dufresne Engineering*, indique M. Paul La-

bonne, directeur général du Musée du Château Dufresne. *Les Dufresne ont loué le rez-de-chaussée à Nincheri pour qu'il puisse y installer son atelier de vitrail en 1925. Les propriétaires lui faisaient un rabais de 500 dollars par année pour son loyer, et en échange, il décorait le Château. Les deux bâtiments sont donc intimement liés. Ce qui est formidable, c'est qu'aujourd'hui, tout est encore là! Les œuvres d'art, les outils, tout.*»

À l'occasion de la Journée des musées montréalais tenue le 25 mai prochain, le public aura gratuitement accès au Musée du Château Dufresne ainsi qu'au Studio Nincheri. C'est la première fois que le public pourra découvrir les lieux, car jusqu'à l'acquisition du Studio par le Musée, il s'agissait d'un bâtiment privé.

Collaboratrice
Le Devoir

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE

Roger Nincheri, petit-fils de l'artiste Guido Nincheri, fera visiter le Studio à l'occasion de la Journée des musées montréalais.

Billetterie : 418-235-2002 / 1-866-861-4108

Alex Nevsky
Benjamin Schoos
Betty Bonifassi
Danakil
David Marin
De Temps Antan
Dead Obies
Émile Bilodeau
Evelyne Gallet
Forêt
François Léveillé
Garoché ta sacoché
Gérard Morel
Groenland
Jeunes musiciens du monde
Joëlle Saint-Pierre
Joey Robin Haché
Klô Pelgag
Les Chercheurs d'or
Les Hôtesses d'Hilaire
Les Pitouines, Audrée Southeri & Virginie Reid



12 AU 15 JUIN 2014

Les Poules à Colin
Les sœurs Boulay & Les Hay Babies
Lior Shoov
Lucien Chénne
Marie-Jo Thério
Michel Lalonde
Mordicus
My Hidden Side
Patrice Michaud
Philippe Brach
Pierre Lapointe
Pierre-Hervé Goulet
Qualité Motel
Raphaël Butler
Robert Charlebois
Sarah Toussaint-Léveillé
Sweet Grass
Williwaw
Yves Desrosiers



BAIE-SAINT-PAUL

UNE PORTE OUVERTE SUR LE MONDE AVEC SON MUSÉE ET SON SYMPOSIUM

UNE PRÉSENTATION DE MARCEL

Andy
WARHOL

S'AFFICHE

ART ET IMAGE DE MARQUE

28 → 13
JN 2014 OCT

COLLECTION PAUL MARÉCHAL

DIALOGUES FORMELS

Coups de cœur de grands collectionneurs

Jean Paul Ripoll	Alfred Orlan	Fernand Toupin
Melvin Farnham	Rita Letendre	Clément Fournier
Louise Belzile	Guy Montpetit	José de Tonnacour
Stéphane Lévesque	René Desros	André Gauthier
Armand Vallancourt	Joan McEwen	Yves Trudeau
Jim Ritchie	Kiff Antonio Gredaga	et plusieurs autres...

À VOIR AUSSI!

Les horizons de Raymond Brousseau

VOTRE ENTRÉE AU MUSÉE VOUS OFFRE :

- L'accès gratuit illimité au Symposium
- Un billet de tirage (5 sérigraphies)

23 rue Ambroise-Fafard 418 435-3681 maobsp.com

32^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE BAIE-SAINT-PAUL

le temps à l'œuvre

Venez vivre une expérience de création en direct !

12 artistes du Canada, des États-Unis, de la France et de l'Inde

11 rue Forget
du mercredi au dimanche, de 12 h à 17 h
Information : 418-435-3681

du 1^{er} au 31 août 2014
symposium-baiesaintpaul.com

MUSÉES

SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS

Des circuits thématiques pour tous les goûts

PIERRE VALLÉE

L'été se prête bien à la randonnée. Et pourquoi pas une randonnée organisée autour d'une visite des musées québécois? Rien de plus facile à planifier si l'on consulte le site Internet Musées à découvrir de la Société des musées québécois (SMQ).

«Il y a environ 10 ans, nous avons créé le site Musées à découvrir dans le but de faire connaître et de promouvoir l'offre muséale québécoise, explique Michel Perron, directeur général de la SMQ. Et dès le départ, nous avons eu l'idée de proposer des circuits thématiques.»

Rappelons que la SMQ, créée en 1958, regroupe aujourd'hui plus de 300 institutions muséales québécoises. Est-ce suffisant pour soutenir une proposition comme celle des circuits thématiques? «Au prorata de la population, l'offre muséale québécoise est la

même que dans le reste du Canada, tout comme dans plusieurs pays européens, comme la Belgique.»

Et pas besoin d'attendre que le ciel soit gris pour visiter un musée. «On dit souvent que les musées sont pleins les jours de pluie, mais l'offre muséale fonctionne beau temps, mauvais temps. De plus, l'on oublie souvent que plusieurs institutions muséales proposent des activités extérieures et des activités pour toute la famille. D'ailleurs, certaines institutions, comme les Jardins de Métis, reposent sur des activités extérieures. Et l'on ne visite pas le Jardin botanique un jour de pluie. La qualité de nos institutions muséales ainsi que la variété des activités proposées sont suffisantes pour combler les besoins des visiteurs.» Notons que l'an dernier, selon les chiffres fournis par l'Institut de la statistique du Québec, les musées québécois ont enregistré

13 millions de visites. «C'est un sommet depuis que l'on compile ces chiffres.»

Les circuits thématiques

Les circuits proposés par la SMQ sont organisés selon différentes thématiques et mettent à contribution plusieurs institutions muséales. «Nous les avons regroupés autour de 20 sujets thématiques et nous proposons 70 circuits différents. De plus, ces circuits s'inscrivent dans les trois secteurs qui définissent la muséologie sur le plan international, soit les arts, les sciences, et l'histoire et l'archéologie.»

Par exemple, on trouve dans le secteur histoire et archéologie des circuits ayant comme thèmes les Premières Nations, la Nouvelle-France, le Québec militaire, etc. En sciences, on trouvera, entre autres, l'astronomie et les sciences de l'espace ou la nature et l'environnement; en art, l'art contem-

porain et l'art sacré. Bref, l'éventuel visiteur pourra aisément reconnaître une thématique qui l'intéresse.

Prenons, par exemple, la thématique du Québec militaire. Ici, la SMQ propose trois circuits sur ce thème. Le premier circuit se situe dans la région de Québec et comprend dix éléments, dont les forts de Lévis, les fortifications de Québec et le Musée de la défense aérienne de Bagotville, pour ne nommer que ceux-là. Le second circuit, essentiellement en Montérégie, comprend le fort Chambly et le fort Lennox. Le troisième circuit, davantage centré sur Montréal, comprend le Musée Stewart. Au total, ce sont 20 institutions muséales qui sont mises à contribution pour la seule thématique du Québec militaire.

Comment ça marche

Pour planifier sa randonnée muséale, il faut d'abord se rendre sur le site Musées à découvrir (www.smq.qc.ca/mad). En haut de la page d'accueil, l'on notera un onglet intitulé «circuits thématiques». En cliquant sur cet onglet, on arrive sur une page où l'on trouve les 20 thématiques. En choisissant une thématique, l'on vous indiquera ensuite le nombre de circuits offerts selon cette thématique. En cliquant sur un circuit, une carte apparaîtra indiquant l'emplacement des différentes institutions muséales

qui composent ce circuit. De plus, sous la carte, l'on trouvera le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de chacune des institutions qui y figurent, ainsi qu'un bref aperçu de l'of-

Les circuits s'inscrivent dans les trois secteurs qui définissent la muséologie sur le plan international, soit les arts, les sciences, et l'histoire et l'archéologie

fre muséale. Ne reste plus qu'à la randonnée de planifier, selon ses goûts et ses disponibilités, son horaire et ses déplacements.

Bientôt sur un téléphone intelligent

Présentement, la SMQ est à repenser le site Musées à découvrir. «Lorsque nous avons mis en place le site Musées à découvrir, nous étions à l'avant-garde de ce qui se fait sur Internet comme offre muséale auprès des personnes. À tel point que nous avons même fait des présentations du site à l'international. Malheureusement, les technologies Internet ont énormément évolué depuis ce temps. Notre intention est de reprendre notre position d'avant-garde.»

Pour ce faire, on compte bien rendre le site plus convivial, d'une part, et d'autre part, ajouter de nouvelles fonctionnalités. «Nous pour-

rions ajouter davantage de renseignements sur l'offre des institutions muséales et le faire de façon plus dynamique que par texte uniquement.» De plus, la carte du circuit proposée pourrait être de type Google Maps. «On pourrait même aller jusqu'à indiquer l'offre d'hôtellerie et de restauration à proximité de l'institution.»


De plus, la SMQ migrera aussi sur le Web mobile. «On a retenu la solution des sites mobiles. La personne pourra alors consulter le site à partir de son téléphone intelligent, peu importe où elle se trouve. On fera aussi appel à la géolocalisation. Ainsi, une personne se trouvant à Québec, par exemple, pourra facilement trouver les circuits thématiques offerts dans cette région, les consulter, et planifier aisément ses déplacements et ses visites. L'idée ici est de partir de l'utilisateur. D'ailleurs, la nouvelle génération d'utilisateurs de ces outils technologiques mobiles s'en sert constamment pour choisir un restaurant ou un film. Pourquoi pas pour choisir un musée? Ou pour planifier une randonnée thématique, même si l'idée lui vient à l'esprit lorsqu'il est déjà en déplacement?»

Collaborateur
Le Devoir

DÈS LE 30 MAI

EMPRESS OF IRELAND

— LE TITANIC CANADIEN —



REVIVEZ LA PLUS GRANDE CATASTROPHE MARITIME DE L'HISTOIRE DU CANADA
DU 30 MAI 2014 AU 6 AVRIL 2015

MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE / CANADIAN MUSEUM OF HISTORY
100, rue Laurier, Gatineau QC
museedelhistoire.ca/empress

Partenaire officiel: ACP (Association canadienne des producteurs pétroliers)
Partenaire média: OTTAWA CITIZEN




MICHEL JULIEN

Boréal, centre d'histoire de l'industrie papetière à Trois-Rivières.

ART CANADIEN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

TÉMOIN

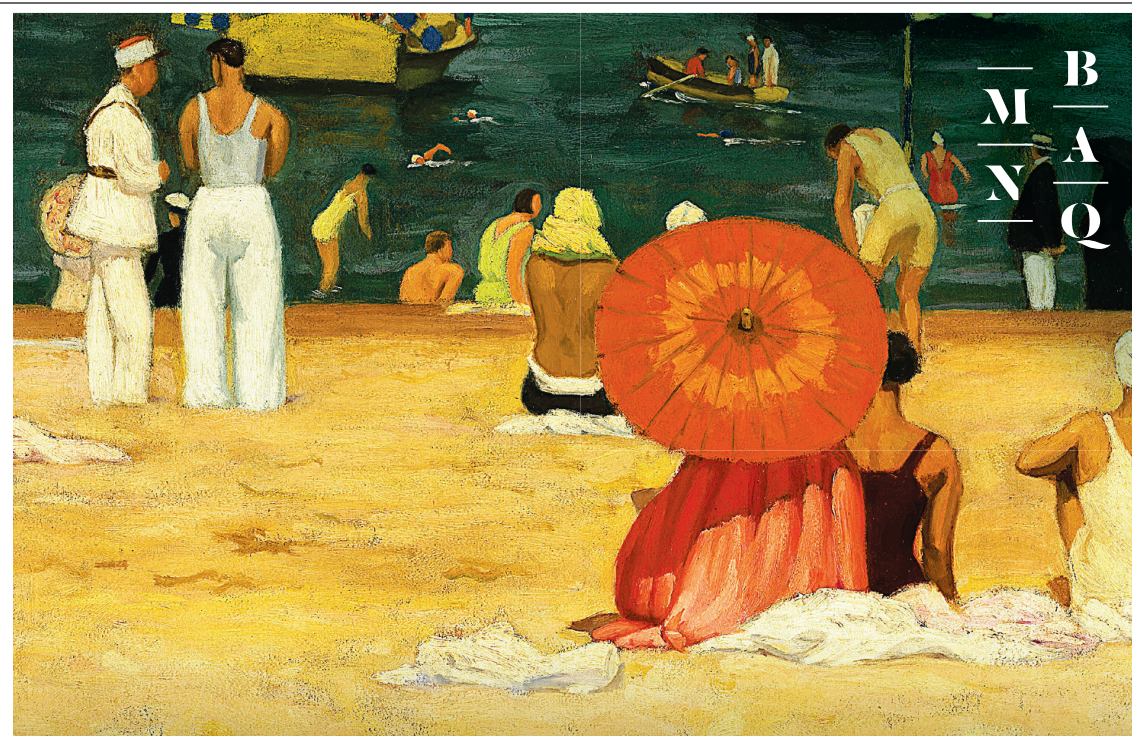


Une exposition réalisée par le Musée canadien de la guerre. / Illustration: kaboom.ca

Commanditaire présentateur national

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE / CANADIAN WAR MUSEUM
1, place Vimy, Ottawa ON
#TemoiMCG museedelaguerre.ca/temoin

Partenaire média: OTTAWA CITIZEN



MORRICE ET LYMAN EN COMPAGNIE DE MATISSE

Musée national des beaux-arts du Québec

MNBAQ.ORG

JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE 2014

Québec

L'EXPOSITION EST FINANÇÉE PAR LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, AVEC LE GÉNÉREUX CONCOURS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL ET DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC. À QUÉBEC: JEAN-PAUL CHAPMAN, PLACE D'ARMES, 1000-1000, HÔTEL SUR PAPER COLLE SUR TOILE, 1983, 55,5 X 24 CM, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA. DON DE LA SUCCESSIONNE MARA STERN, 1988, SELON L'EXPRESSION DE SA VOLONTÉ. PHOTO: MBOC

MUSÉES

OTTAWA ET GATINEAU

Un été sous le signe de l'éclectisme

Place à Gustave Doré et à... Maurice Duplessis

Les amateurs de beaux-arts et d'histoire devront prévoir un petit passage à Ottawa cet été, ne serait-ce que pour admirer des œuvres de Gustave Doré, qui ne sortent que très rarement de leurs musées d'origine, et qui seront présentées en exclusivité nord-américaine au Musée des beaux-arts du Canada. Au programme également, des photographies de la Première Guerre mondiale, une exposition sur la neige pour rafraîchir les chaudes journées estivales et une rétrospective du naufrage de l'Empress of Ireland, véritable Titanic canadien.

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

D'Ottawa à Gatineau, les expositions abondent. Un détour par les seuls musées des beaux-arts et le nouvellement nommé Musée canadien de l'histoire (autrefois Musée des civilisations) en fait la preuve.

Au Musée des beaux-arts du Canada

Gustave Doré (1832-1883) : L'imaginaire au pouvoir

Dessinateur, peintre et sculpteur, Gustave Doré est peut-être l'illustrateur le plus célèbre de tous les temps. En collaboration avec le Musée d'Orsay à Paris, cette exposition est la première rétrospective d'envergure consacrée à cet important artiste depuis trente ans. Elle regroupe des estampes, des dessins, des tableaux et des sculptures. En tout, une centaine d'œuvres qui mettent en lumière la riche diversité artistique de Doré, qui est devenu depuis une source d'inspiration pour de nombreux cinéastes des XX^e et XXI^e siècles. Du 13 juin 2014 au 14 septembre 2014.

La Grande Guerre. Le pouvoir d'influence de la photographie

Si la photographie a servi à documenter d'autres guerres dans le passé, la Première Guerre mondiale marque un tournant décisif pour ce moyen d'expression. Les photographies officielles reflètent la planification, la censure et un constant besoin de rallier l'opinion publique à la cause. Les populaires portraits en studio des

soldats qui témoignent de ces vies menacées montrent aussi l'importance indéniable de la photographie dans l'espace privé. Cette exposition illustre ainsi le rôle clé que la photographie a été appelée à jouer durant la guerre. Du 27 juin 2014 au 16 novembre 2014.

... du transit bar – Vera Frenkel

Œuvre phare en art contemporain canadien, ... du transit bar de Vera Frenkel allie vidéo, sculpture, architecture et bar entièrement fonctionnel. Créé en 1992 pour la Documenta, célèbre exposition internationale tenue tous les cinq ans à Cassel, en Allemagne, ... du transit bar est l'un des projets les plus ambitieux de l'influente artiste de Toronto. Cet été, les spectateurs sont invités à faire l'expérience de ce lieu remarquable, hors du temps et de l'espace, et à s'asseoir pour partager leurs propres histoires autour d'un verre... du transit bar. Du 15 mai au 17 août 2014.

Motet à quarante voix – Janet Cardiff

Acclamé par le public et par la critique, le Motet à quarante voix est de retour au Musée des beaux-arts du Canada. Cette impressionnante sculpture sonore de l'artiste canadienne Janet Cardiff est une reprise de *Spem in Alium* de Thomas Tallis, compositeur anglais du XVI^e siècle. Quarante voix enregistrées séparément sont diffusées par quarante haut-parleurs disposés autour de la chapelle Rideau du Musée.

L'effet que produit cette œuvre sur le visiteur est profondément ébranlant, lui donnant une popularité rarement égalée en art contemporain. Jusqu'au 31 août 2014.

Comprendre nos chefs-d'œuvre. Thomas Couture dans l'atelier

Thomas Couture (1815-1879) était, à son époque, l'un des artistes peintres les plus célèbres à Paris, et il était reconnu pour sa technique de couleurs vives et ses sujets sensationnels. Le tableau *Souper à la Maison d'Or*, aussi connu sous le titre *Chaque fête a son lendemain*, qui a été offert en don à la Vancouver Art Gallery, est resté plusieurs décennies dans un entrepôt en raison de l'état de la peinture et des dommages faits à son encadrement. Cette exposition permet de le voir à nouveau et d'explorer les techniques de peinture et de dessin de Couture tout en ayant ac-



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Tirée de l'exposition *La Grande Guerre: Le pouvoir d'influence de la photographie*, au Musée des beaux-arts du Canada.

cess aux coulisses des récents travaux de restauration. Jusqu'au 8 juin 2014.

Au Musée canadien de l'histoire

Neige

La neige. Source de passion, de création et d'ingéniosité... que serait le Canada sans elle? Cette exposition inédite révèle combien la neige a façonné l'identité canadienne, comment, dès leur arrivée en Amérique du Nord, les Européens ont dû composer avec elle, comme l'avaient fait bien avant eux les autochtones. Depuis, celle-ci n'a jamais cessé d'influencer notre mode de vie et de mettre au défi notre capacité d'adaptation. Bref, une véritable histoire culturelle de la neige, riche de trois cents artefacts. Jusqu'au 28 septembre 2014.

Écurie championne – E. P. Taylor et Windfields Farm

C'était dans sa nature: passionné tant de chevaux que par les affaires, E. P. Taylor changeait en or tout ce qu'il touchait. Sous sa direction, Windfields Farm devient l'un des plus importants centres d'élevage de pur-sang de course

du monde, et son légendaire cheval de course Northern Dancer, l'un des étalons les plus célèbres de l'époque. Une collection de trophées de course, de photographies et autres souvenirs démontrent qu'E. P. Taylor possédait la touche magique. Jusqu'au 18 janvier 2015.

Le Titanic canadien – L'Empress of Ireland

Dans la nuit du 29 mai 1914, deux navires plongés dans le brouillard entrent en collision sur le Saint-Laurent. L'Empress of Ireland et les 1477 personnes à son bord coulent en moins de quinze minutes. On estime à 1012 personnes le nombre de victimes. Cette exposition invite à monter à bord de ce qui fut un splendide transatlantique et à voyager dans le temps. De nombreux artefacts, dont la cloche et le compas du navire, et les comptes rendus de témoins oculaires, dont celui d'une survivante de huit ans, rappellent la plus grande catastrophe maritime de l'histoire du Canada. Du 30 mai 2014 au 6 avril 2015.

«Duplessis donne à sa province» – Le marketing politique de l'Union nationale

L'exposition permet de mieux connaître la place qu'occupait le marketing politique dans les stratégies du parti de Maurice Duplessis. Ou combien le marketing politique professionnel au Québec, au milieu du XX^e siècle, n'a rien à envier à celui des grands partis politiques d'aujourd'hui. Du 12 juin au 7 décembre 2014.

Activités

Le musée canadien de l'histoire propose également des activités durant toute la période estivale:

Le 17 mai, un pique-nique familial à l'occasion de la fête nationale de la Norvège. Au programme, histoire sur des airs de musique norvégienne, parade des enfants, fabrication de trolls et jeux en plein air.

Du 1^{er} au 30 juin: un atelier pour apprendre à confectionner des avions en papier aérodynamiques.

Du 1^{er} juillet au 31 août: un atelier pour créer un journal de voyage et un album.

Le 4 août: une journée consacrée à la rencontre d'archéologues à l'attention des 8 ans et plus.

Collaboratrice
Le Devoir



Le CCA fête le 25^e anniversaire de son ouverture au public sur la rue Baile. Venez voir comment l'architecture transforme notre monde.

Pour tout savoir sur nos célébrations.

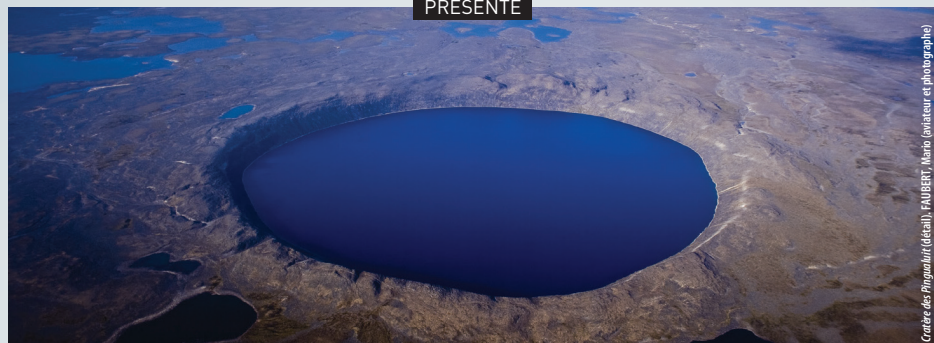
facebook.com/cca.conversation
@ccaexpress @ccawire
www.cca.qc.ca/25ans

CCA

Centre Canadien d'Architecture | Canadian Centre for Architecture
Image: En imparfaite santé: la médicalisation de l'architecture, vue de l'exposition avec les animaux créés par Andy Byers, Centre Canadien d'Architecture, 2011. © CCA, Montréal

Collection 35 ANS
Loto-Québec

PRÉSENTE



TERRITOIRES IMAGINÉS EXPOSITION

par les artistes de la Collection Loto-Québec

DU 30 MARS
AU 8 JUIN
2014

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DES LAURENTIDES
Saint-Jérôme

ENTRÉE
LIBRE

+ DÉCOUVREZ LES TALENTS DE 26 ARTISTES DE LA RÉGION

SAINT-JÉRÔME

MRC

Culture et Communications
Québec

museelaurentides.ca

Exposition
2014.04.11 - 2015.03.29

Arthur
D'OMBRES ET DE LUMIÈRE
Arthur Guindon et son œuvre

LE GÉNIE DU LAC
DES DEUX-MONTAGNES (Détail)
Collection des Prêtres
de Saint-Sulpice de Montréal



MUSÉE
MARGUERITE-
BOURGEOYS
MUSEUM

400, RUE SAINT-PAUL EST
VIEUX-MONTRÉAL
514-282-8670
MÉTRO CHAMP-DE-MARS

www.marguerite-bourgeois.com/guindon

EN COLLABORATION AVEC:
UNIVERS CULTUREL DE SAINT-SULPICE
PARTENAIRE:
ENCADREX

MUSÉES

HISTOIRE

Marco Polo s'inscrit dans la caravane des expositions estivales... et Napoléon se dévoile dans une crypte de basilique

Du X^e siècle jusqu'à aujourd'hui et de Montréal jusqu'aux contrées lointaines de l'Afghanistan ou de la Chine, cet été, les musées d'histoire de Montréal réservent au public une programmation qui s'étend sur un millénaire et qui fait le tour du monde, mettant à l'honneur aussi bien les bijoux que les meubles, les livres, les lieux et même la musique.

ASSIA KETTANI

Pour commencer un vaste tour d'horizon, arrêtons-nous au musée Pointe-à-Callière, qui convie le public à un voyage à la fois historique et géographique avec l'exposition *Marco Polo - Le fabuleux voyage*, présentée jusqu'au 26 octobre 2014.

C'est l'occasion de mieux connaître ce grand voyageur vénitien qui a immortalisé dans un *Livre des merveilles* le récit d'un fabuleux parcours de 21 ans qui l'a mené jusqu'en Chine à une époque où l'exploration mondiale n'en était encore qu'à ses balbutiements.

Rapportant des découvertes et inventions de l'autre bout du monde — poudre, soieries extrême-orientales... —, il a ainsi lancé des pistes pour ouvrir la cartographie du monde et influencé jusqu'à Christophe Colomb, qui a suivi ses pas dans son aventure vers l'Amérique. Invitant à renouer avec cet héritage, le musée rassemble quelque 200 objets et artefacts, dont les plus anciens datent du X^e siècle — bronzes, soies, lampes, statuettes, coupes, selles, ainsi qu'un fac-similé du *Livre des merveilles* datant du XV^e siècle.

Des pirates envahisseurs

Profitant de l'environnement piéton qui entourera cette année encore le musée, le public pourra également assister à des activités extérieures. En marge de l'exposition permanente *Pirates ou corsaires?*, les petits et grands enfants pourront profiter le dimanche 3 août d'une journée costumée de jeux, d'épreuves, de maquillage, de musique et d'animations autour du thème des flibustiers, ainsi que d'un spectacle de chants de pirates le 17 août.

Il y aura aussi le 10 août une rencontre avec un écrivain venu parler de récits de voyage, un atelier de fabrication de cerfs-volants en papier ou de cartes postales, ainsi qu'une conférence de Philippe de Vienne sur les épices d'Orient, avec démonstrations et dégustations.

Au McCord

Au Musée McCord, c'est un pan du patrimoine intangible québécois qui occupera le cœur de la programmation estivale dès le 30 mai et jusqu'au 13 octobre, à travers l'exposition *Musique - Le Québec de Charlebois à Arcade Fire*.

Après avoir proposé de croquer les usages de la vie civile dans l'exposition *Chapeau!* l'an dernier, l'équipe fait cette année le pari d'éclairer les mouvements sociaux et l'identité québécoise au moyen d'un prisme musical. Pour réaliser cette «immersion dans la trame sonore du Québec», le musée table sur une proposition mixte: des chansons à

écouter, bien sûr, mais aussi des artefacts, images, objets ou manuscrits qui ont d'une manière ou d'une autre marqué le dernier demi-siècle et façonné l'histoire du pays.

Qu'il s'agisse de chanson, de rap, de rock ou de musique du monde, les musiciens figurent en effet parmi les premiers porte-étendard des revendications et passions populaires, qu'il s'agisse de Félix Leclerc ou de Loco Locass, de Claude Léveillée ou de Samian, de la Révolution tranquille aux luttes sociales chez les premiers peuples.

Au Musée Stewart

Au Musée Stewart, le patrimoine historique fait partie intégrante des murs: campé sur l'île Sainte-Hélène dans un ancien complexe militaire qui témoigne d'une époque où Montréal servait de plateforme de distribution d'armes, d'artillerie et de matériel de guerre, le Musée Stewart lancera le 25 mai (jusqu'au 25 janvier 2015) *La Marine - L'œuvre d'un siècle*, une exposition itinérante réalisée par le Musée canadien de la guerre qui marque le centenaire de la Marine canadienne.

Au programme: une découverte des artistes qui ont peint la réalité navale du Canada en temps de guerre et de paix, allant de scènes épiques de batailles aux portraits intimistes de la vie en mer et sur terre. Les visiteurs trouveront également des jeux de dames, de mail (à l'origine du croquet) ou de tic-tac-toe version XXL dans la cour.

Côté nouveautés, citons une exposition extérieure d'illustrations anciennes sur l'histoire de l'île Sainte-Hélène à la fin du XIX^e siècle, ainsi qu'une nouvelle visite guidée de l'île Sainte-Hélène. Celle-ci s'ajoute à la visite de l'exposition per-



Image tirée du *Livre des merveilles* montrant Marco Polo à 17 ans, chevauchant entre son père et son oncle, lors du grand départ de Venise. On peut l'apercevoir à l'exposition *Marco Polo - Le fabuleux voyage*, au musée Pointe-à-Callière.

manente *Histoires et mémoires*, dans laquelle l'histoire du Québec se laisse découvrir sur une période de cinq siècles, de l'époque amérindienne jusqu'au milieu du XIX^e siècle, rassemblant près de 500 artefacts, iconographies, archives et cartes anciennes.

Une autre visite explore les lieux qui abritent le musée: l'ensemble fortifié du dépôt militaire britannique, construit en 1824, comprenant la poudrière, la caserne, le corps de garde et l'impressionnant arsenal dans lequel se trouve le Musée Stewart.

Dans la crypte de la basilique Notre-Dame

Habituellement inaccessible aux visiteurs, la crypte de la basilique Notre-Dame abritera l'exposition *Les trésors de Na-*

poléon, composée notamment de la collection privée de l'historien d'art Pierre-Jean Chalçon — sans doute la plus grande collection privée au monde d'objets liés à Napoléon Bonaparte avec ses quelque 2000 à 3000 pièces.

L'Histoire s'y loge autant dans des objets devenus emblématiques du règne de l'empereur (comme une bague en or sertie d'un saphir portée par Napoléon lors de son sacre en 1804, ainsi que le chapeau porté à la bataille d'Essling en 1809) que dans des objets d'art décoratif, dont il influencera la postérité à travers la naissance du style Empire. 350 objets, dont plusieurs n'ont jamais été exposés, seront présentés, notamment bijoux, chapeaux, peintures, sculptures, gravures, dessins, meubles, porcelaines et tapisseries.

Au Centre d'histoire de Montréal

Au Centre d'histoire de Montréal, c'est toute l'histoire de la ville de Montréal qui se verra consacrer une nouvelle exposition permanente dès le 17 mai.

Traces. Lieux. Mémoires survolera en effet l'histoire de la ville, du projet missionnaire qu'elle était en ses débuts jusqu'à la métropole d'aujourd'hui, des premiers peuples à la modernité. En objets, vitraux, images, reproductions et représentations, l'équipe vise à associer à chaque époque sa dynamique, ses grands événements et ses enjeux, comme la création du

parc du Mont-Royal, l'Expo 67, le traité de la Grande Paix de Montréal ou l'incendie du parlement en 1849.

Le Centre propose également une incursion du côté de l'évolution démographique de la ville: dès le 20 mai, l'exposition *J'arrive à Montréal*, montée dans le cadre du programme éducatif *Vous faites partie de l'histoire!*, financé par l'Entente entre la Ville de Montréal et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, se penchera sur la réalité des nouveaux arrivants à Montréal.

Collaboratrice
Le Devoir



Un item de l'exposition *Marco Polo* au musée Pointe-à-Callière

CAROLINE BERGERON

MATHIEU BEAUSÉJOUR

LA RÉVOLTE DE L'IMAGINATION

une rétrospective

15 juin au
7 septembre 2014

COMMISSAIRE INVITÉE:
ANDRÉANNE ROY



COPRODUCTION AVEC: **EXPRESSION**
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

Centre d'histoire de Montréal
Musée Pointe-à-Callière
Musée Stewart
Musée McCord
Musée de la Ville de Montréal

www.museerimouski.qc.ca



À l'occasion de la Journée
des musées montréalais

Le 25 mai, pré-ouverture du Studio Nincheri

Découvrez le plus ancien atelier de vitrail du Québec du maître
floreantin Guido Nincheri, décorateur du Château Dufresne

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

Merrier
Hochelega-Maison neuve
Montréal Québec

la Journée
des musées
montréalais

Montréal MAGNUS
POIRIER



MUSÉE DUFRESNE-NINCHERI
2929, Jeanne d'Arc, Montréal (Qc) H1W 3W2
514 259-9201 www.chateaudufresne.com